



VILLA INDIVIDUELLE, COPPET, VAUD

Jeu dedans-dehors

Offrant un saisissant contraste

avec ses voisines, la villa contemporaine qui vient d'être achevée à Coppet aurait pu poser problème. Mais aucune opposition n'est venue empêcher sa construction.

Aux limites du vieux bourg de Coppet, le quartier des Rojalets, avec l'impressionnante barre de son collègue secondaire, offre l'entrelacs de ses ruelles à la promenade. D'un jardin propre à des terrasses agrémentées de massifs floraux, on découvre, par-dessus les portails et les barrières à claires-voies, de charmantes demeures. Un art d'habiter confortable, mais conventionnel.

Sauf qu'au beau milieu d'un chemin, barrières et palissades disparaissent soudainement, de même que les rosiers. Seul un petit arbre rouge, encore chétif dans ses tuteurs, perce le trottoir. Le goudron neuf et bien noir s'insinue, tendu comme une moquette, sous l'arche d'un carport et

jusqu'à quelques marches d'escalier, avant de stopper net au pied d'un mur en béton – très clair, très neuf lui aussi. C'est le début de la villa que le bureau Counson Architectes à Nyon a conçue.

L'essentielle diagonale

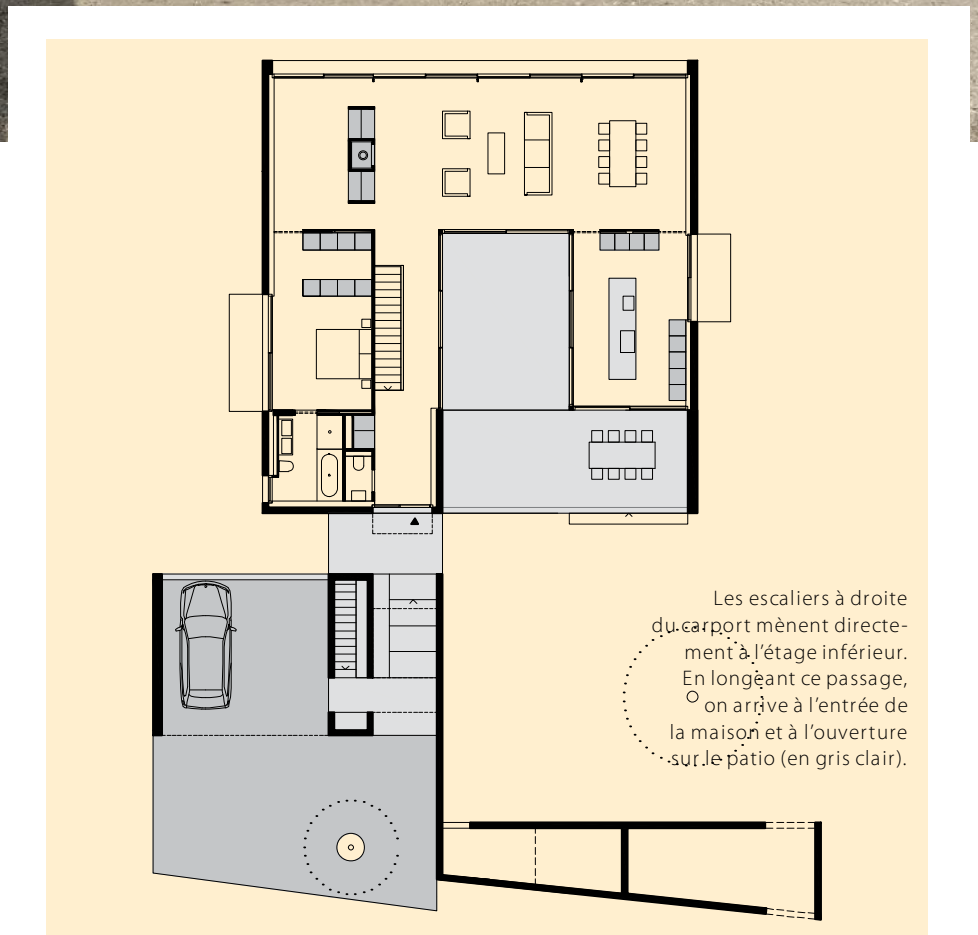
L'habitation, à l'expression fortement contemporaine, est un peu intrigante, ouverte sur le domaine public mais présentant des façades closes en premier plan, un concept que ne renie pas Bertrand Counson: «C'est une approche qui caractérise nos projets; nous estimons qu'il est essentiel de traiter avec soin le lien entre le domaine public et la partie privée; alors, on met en place des stratégies pour créer des fermetures per-►



Le patio est le cœur de la maison, été comme hiver. Des stores horizontaux (au niveau de la toiture) et sur le pourtour vitré ont été posés pour protéger du soleil en été.

méables. Le mur de limite épaisit, devient abri de jardin et complément de garage.»

Mais après avoir gravi l'escalier en direction de la porte d'entrée, si l'on jette un œil derrière cette paradoxale frontière, on découvre un patio, véritable atrium à ciel ouvert, dont les faces sont en verre. Partout où porte la vision, on note la fluidité des espaces baignés par la lumière du jour et la transparence transversale: de cette terrasse intermédiaire – jeu du dedans-dehors –, le regard pénètre à l'intérieur et fuit par-delà le salon pour aller plonger dans le jardin d'agrément, sur l'autre versant de la maison, au nord. «Nous avons voulu que les habitants ressentent cette diagonale, qui est, en vérité, la longueur du terrain.» C'est prendre tout l'espace.



Les escaliers à droite du carport mènent directement à l'étage inférieur. En longeant ce passage, on arrive à l'entrée de la maison et à l'ouverture sur le patio (en gris clair).



Le remodelage du terrain a été l'occasion de créer un rez inférieur. La villa garde ainsi une hauteur cohérente avec ses voisins, mais avec seulement deux niveaux.

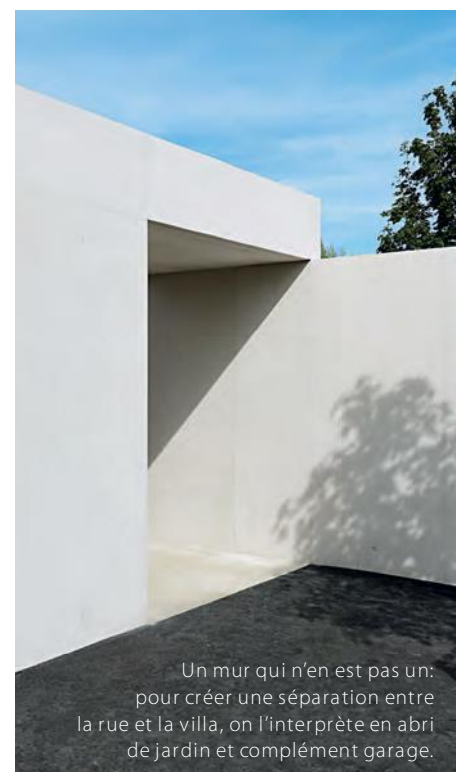
«Nous avons créé un rez inférieur par excavation, ce qui a surtout permis de ne pas avoir d'étage»

BERTRAND COUNSON, ARCHITECTE

Horizontalité étudiée

La villa s'étire sur un seul niveau hors sol, un plain-pied que justifie l'architecte: «La construction se matérialise d'abord par la mise en place d'un socle qui permet de se positionner par rapport au terrain; on est en légère surélévation, l'équivalent des quelques marches que nous avons franchies pour entrer. Un remodelage du terrain a ainsi pu être réalisé, dans la conti-

nuité de ceux des propriétés alentour. Cela a donné l'occasion de créer un rez inférieur par excavation, et ainsi, surtout, de ne pas avoir d'étage. Cette décision a été prise rapidement. Nous pensions cette solution préférable au vœu initial des propriétaires, qui rêvaient d'une vue sur le lac, mais le site et la proximité des autres habitations ne l'auraient pas rendue possible. En outre, un deuxième étage hors sol ▶

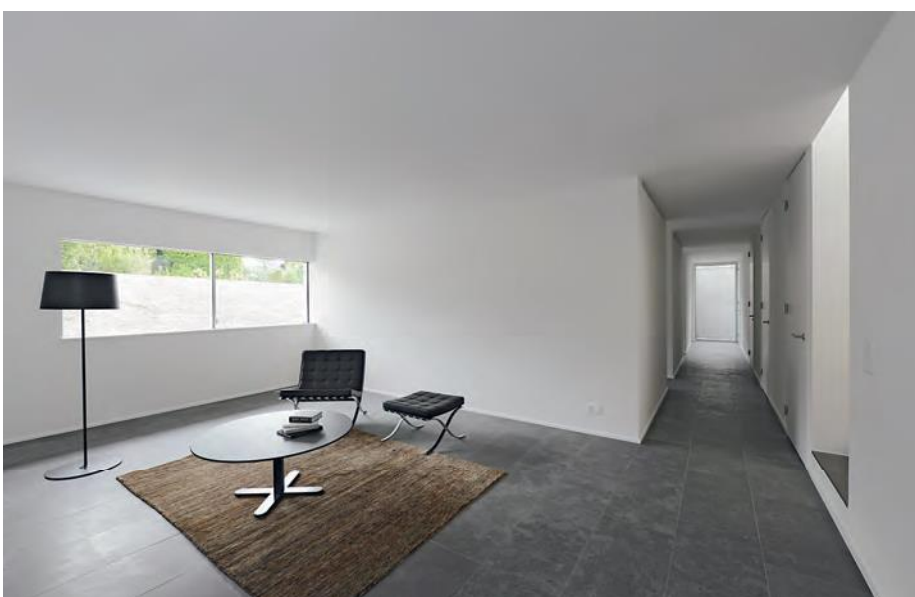


Un mur qui n'en est pas un: pour créer une séparation entre la rue et la villa, on l'interprète en abri de jardin et complément garage.

Pour le choix des matériaux, les architectes ont poursuivi dans **la fluidité avec un ascétisme** sans rupture, qui privilégie l'alternance de la transparence des faces vitrées et de la minéralité des murs en béton et, au sol, un calcaire marbré, presque patiné.



Au rez supérieur, on trouve un petit espace bureau et la chambre des parents, avec salle de bains attenante, à l'extrémité d'un corridor **qui se faufile derrière la paroi de** la cheminée du salon. Aucun angle fermé n'empêche la vue sur l'extérieur.



Au niveau inférieur, un petit salon est réservé à l'intimité familiale. Aucun risque de se sentir dans une cave: les baies vitrées donnent sur le jardin.

aurait projeté une ombre importante sur la parcelle, ce que ne souhaitaient pas les maîtres d'ouvrage.» Résultat, une importante empreinte au sol fait que le patio a pu devenir l'élément majeur, au milieu de la maison, pour apporter la lumière naturelle dans tous les espaces de vie commune.

Pour le rez inférieur, beaucoup plus intériorisé, Bertrand Counson évoque une fois encore la transition: «Nous avons prévu, avant l'accès aux chambres, un espace polyvalent, intermédiaire – un salon réservé à la famille. C'est aussi une interface entre les parents qui sont à l'étage et les enfants qui vivent en bas.»

Le mouvement de terrain – à ce niveau, une butte à mi-hauteur des baies – permet à la fois d'amener de la lumière et de protéger de la vue. Dès qu'on ouvre la fenêtre, les doigts peuvent caresser la pelouse. Une façon de répondre à l'appréhension des propriétaires: comment créer ce niveau sans avoir l'impression de vivre dans des caves? L'étage supérieur étant surélevé de quelque 70cm, celui du bas



Les salles de bains sont à l'unisson: sol en calcaire, céramique blanche avec un léger relief et éléments sanitaires blancs.

correspond, par conséquent, à un peu plus d'un demi-niveau. «Si nous avons surélevé davantage le rez supérieur, nous aurions perdu le lien avec le jardin», explique l'architecte.

La chaleur du foyer

La villa est labellisée Minergie: ventilation mécanique contrôlée, panneaux solaires sur le toit, pompe à chaleur air/eau. Bertrand Counson nuance: «Dans ce genre de réalisation, il faut faire des compromis budgétaires; nous avons privilégié des fenêtres très performantes avec triples vitrages et il a fallu pondérer avec le chauffage. Nous avons donc opté pour le soleil et une isolation performante de l'enveloppe. Les murs extérieurs sont juste un parement. Les dalles ne sont pas

posées dessus, mais sur une série de poteaux métalliques et sur le radier, pour éviter le pont thermique linéaire. Et, avec une toiture plate, on a l'avantage de pouvoir disposer d'une bonne isolation. Finalement, nous pensons **qu'en terme d'efficacité énergétique, il faut privilégier la qualité de l'enveloppe avant tout.**

Cette maison, épure en noir et blanc, demande à être extrêmement habitée: «C'est juste quelques murs», minimise Bertrand Counson. Aux propriétaires de la faire vibrer. Cadeau. ●

TEXTE: ANNIE ADMANE
PHOTOGRAPHIES: LÉO FABRIZIO

LES INTERVENANTS

LE MAÎTRE D'OUVRAGE

Privé

Architecte et direction des travaux
Counson Architectes, Nyon

LES MANDATAIRES

Ingénieur civil

ESM Ingénierie, Genève

Ingénieur CVS

Weinmann-Energies, Echallens

Ingénieur électricité

Tec 3000, Chavornay

Géotechnicien

Geolab, Chêne-Bourg

Géomètre

BS+R, Nyon

LES ENTREPRISES

Terrassement

HTP, Vernier

Béton

Walo, Satigny

Étanchéité

Genolet Toiture Concept, Carouge

Fenêtres et construction métallique
Iselé, Rolle

Stores en toile

Bâche Panchaud, Meinier

Électricité

Chaillet, Lausanne

Chauffage-ventilation

Von Auw, Prévêrenge

Sanitaire

Voutat, Gland

Plâtrerie-peinture

Varrin, Bremblens

Menuiserie

Deriaz, Baulmes

Chapes

Laik, Forel

Revêtement de sol

Jacques Masson, Nyon

Protection béton

Desax, Lausanne

Aménagements extérieurs

Denogent, Prangins